

## LES NOUVELLES

### Retraites en renfort

Karl Rettino-Parazelli

18 mars 2017

Julie Dufresne « J'ai remarqué que les dirigeants passaient beaucoup de temps à former des employés pour des remplacements de congé de maternité ou de maladie. J'ai vu beaucoup d'entreprises qui avaient le goût de partir des projets, mais qui n'avaient pas la main-d'oeuvre nécessaire pour se lancer », se souvient-elle.

À l'automne 2015, son employeur lui accorde un congé sans solde et elle consacre les mois suivants à mettre à l'épreuve l'idée qui, croit-elle, la mènera loin : celle de créer une plateforme de recrutement consacrée aux 50 ans et plus. [emploi retraite.ca](http://emploi retraite.ca)

Et la demande est bien réelle : un sondage réalisé en 2012 pour le compte de la Banque CIBC a révélé que 53 % des Canadiens (et 47 % des Québécois) ont l'intention de continuer à travailler après avoir pris leur retraite.

« Ce que j'entends le plus souvent, c'est que les candidats veulent partager leurs connaissances, transmettre leur savoir aux générations qui les succèdent », souligne Julie. Les entreprises, elles, recherchent des travailleurs à temps plein ou à temps partiel, avec ou sans expérience, dans des domaines variés.



### Élections fédérales: le pari de Steven Guilbeault

13 juillet 2019 DEVOIR

En 2015, alors qu'il était encore le directeur principal de l'organisme environnemental Équiterre, Steven Guilbeault avait été choisi comme l'une des 25 personnes les plus puissantes du Québec, selon le magazine L'Actualité. Il occupait la 22e place, derrière les présidents des associations de médecins spécialistes et d'omnipraticiens, mais devant André Pratte, alors éditorialiste en chef de La Presse. Le pouvoir de l'environnementaliste le plus en vue du Québec ne découlait ni de son poste ni de sa richesse, mais plutôt de la force de ses idées, qu'il avait su diffuser « grâce à une personnalité et à un charisme hors du commun ».

Qui sait donc ce qui se serait produit si M. Guilbeault avait décidé de se lancer en politique cette année-là aux côtés du chef libéral [Justin Trudeau](#). Serait-il devenu la conscience environnementale du gouvernement Trudeau, le poussant vers des objectifs toujours plus ambitieux en matière de réduction de gaz à effet de serre et dans l'accélération de la transition énergétique ? Ou aurait-il claqué la porte du gouvernement devant la lenteur des progrès ?